



Conférence des évêques de France

# LA LETTRE DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE

Service national de la Mission universelle de l'Église

n° 94 - septembre 2013



## Rencontres au Brésil

### Le Brésil dormait-il ?

C'est une question sérieuse que s'est posé un journal d'analyse politique, « Metropolitiques » à propos des manifestations de juin 2013 : « Le 12 juin dernier, le sursaut de la population a été soudain. Le mot d'ordre contre l'augmentation du tarif des transports a conduit à faire émerger un large débat public autour des injustices structurelles de la société brésilienne. » Le Brésil ne dormait pas : tant de situations sont restées « lettre morte en justice », comme dans le Nordeste, à propos des conflits liés à la terre ! Dans les régions des États du Tocantins et du Maranhão, les acteurs que j'ai visités m'ont permis de réaliser l'ampleur de la tâche pour que la justice soit effectivement prononcée et appliquée. J'ai été impressionné par ma rencontre avec quelques acteurs de la Commission pastorale de la terre (CPT), sans cesse sollicitée pour un travail de collaboration avec le ministère du Travail, dans la lutte contre le travail esclave. Le Brésil n'est donc pas tout à fait en situation de « réveil » : il y a des luttes qui durent depuis trop longtemps.

### Le Brésil ne dormait pas non plus sur la plage de Copacabana

À la même période, se sont déroulées les JMJ. Les jeunes ont découvert le Brésil au cours de la « semaine missionnaire », temps d'immersion avant ou après la rencontre de Rio. Vous en lirez un témoignage dans cette lettre. Pour ma part, j'ai accompagné les Scouts et Guides de France. Ils ont vécu cette immersion, qui les a transformés, avec le « Mouvement des Sans Terre » et dans une association d'anima-



Le pape François aux JMJ de Rio.

tion des favelas. Ces JMJ n'avaient pas qu'une allure spectaculaire. Il s'est passé quelque chose de profond dans le cœur et la tête des jeunes. Le pape François, par sa clarté simple, tire la jeunesse vers le haut, sans lui donner de leçon. Il encourage à avancer sans peur. Il n'hésite pas à proposer d'aller à « contre-courant » !

■ C'est une rencontre qui a fait du bien au Brésil ! Ce pays immense, seul lusophone du continent, pourrait facilement vivre en autarcie... tellement il est grand ! Pour beaucoup de Brésiliens, l'expérience de rencontrer des jeunes parlant une autre langue qu'eux, était une première !

■ C'est une rencontre qui a fait du bien aux jeunes des pays latino-américains : pour eux, c'était l'occasion de s'ouvrir à d'autres pays qui les environnent. Rare moment, où la catholicité de l'Église sert la rencontre fraternelle des peuples,

pour former une même famille : tel est le rêve du Royaume des cieux !

■ C'est une rencontre qui a fait du bien aux jeunes du monde entier. Ils ont été reçus dans des familles pour y découvrir la vitalité et la richesse du pays ainsi que la capacité de son Église à mobiliser tant de monde, dont beaucoup de jeunes brésiliens.

Se manifeste ainsi ce qui est amorcé depuis l'élection du pape François : la responsabilité de l'Église en Amérique Latine vis-à-vis de l'Église Universelle. Un véritable intérêt se dégage pour mieux connaître cette Église et son histoire. Certains de nos contemporains en attendent des témoignages de foi. N'hésitons pas à rendre ce témoignage !

PÈRE LUC LALIRE

RESPONSABLE DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE



## ■ TROIS TÉMOIGNAGES

### «Le Brésil entier accueillait à bras ouverts»

La plage de Copacabana noire de monde, c'est une image marquante que l'on gardera des JMJ de Rio, mais avant d'aller à Rio, les jeunes ont d'abord passé une semaine d'immersion dans les diocèses du Brésil, la semaine missionnaire. C'est là qu'a réellement commencé l'aventure. Le Brésil entier accueillait à bras ouverts, tel le Christ Rédempteur du Corcovado, les pèlerins venus du monde entier pour rencontrer les jeunes Brésiliens et vivre un temps ensemble. Cet accueil extraordinaire que les Brésiliens leur avaient réservé en a bouleversé plus d'un. Chaque groupe était reçu dans une paroisse ou communauté locale avec laquelle il avait souvent tissé des liens tout au long de l'année. La rencontre était d'autant plus riche qu'elle avait été soigneusement préparée. Apprendre à se connaître, à prier à la manière des uns et des autres, mener des actions sociales et solidaires, c'était le pari des évêques du Brésil pour cette semaine dans les diocèses. Pas évident de se retrouver plongés dans une culture si différente de la sienne, où les repères ne sont plus les mêmes, mais quelle richesse lorsqu'on se laisse déplacer, toucher par cette différence.

Remplis de ce dynamisme, ils sont ensuite tous arrivés à Rio pour se mêler à la foule internationale et ac-

cueillir le Pape. Les jeunes Français ont commencé cette deuxième semaine par un rassemblement à la cathédrale qui leur a permis de faire la transition entre le temps passé en immersion dans les diocèses du Brésil en petits groupes, et la semaine qui les attendait à Rio, parmi la foule. Deux ambiances distinctes qui sont les deux facettes des JMJ, depuis celles de Paris en 1997 où avaient été inaugurées les « Journées en diocèses ». Après l'accueil chaleureux et la découverte d'une autre expression de la foi, ce sont les paroles du Pape, simples et percutantes qui ont touché les jeunes, des paroles pleines d'espérance et qui invitent à l'action. « Allez, sans peur, pour servir ! » leur a dit le Pape lors de la messe de clôture. Ces paroles résonnent encore dans leur cœur et c'est avec cette énergie et cette motivation renouvelée que les jeunes reviennent dans leurs diocèses. Vivre une messe réunissant trois millions de personnes est un véritable encouragement pour certains, car ils se rendent compte qu'ils sont loin d'être seuls et qu'ils sont cette jeunesse de l'Église pleine de vitalité.

GABRIELLE BÉLÉ

Coordination nationale JMJ

### « L'espérance n'a pas été déçue... »

Mon témoignage concerne les 50 jeunes de la paroisse dont je suis le curé. Fernando, 18 ans, en première année de fac, coordinateur de la pastorale des jeunes, a témoigné le dimanche 21 mars, dans l'émission « Le Jour du Seigneur ». Il expliquait le lien entre sa foi et son engagement auprès des groupes de jeunes des diverses communautés de la paroisse. Il se préparait avec d'autres aux JMJ. Le pape François venait tout juste d'être élu. Nous avons alors senti un avant et un après. L'arrivée de François était vécue comme une irruption de l'Esprit qui soufflait sur toute l'Église. Les pauvres, et en particulier les jeunes, s'identifiaient à celui qui venait d'Amérique Latine.

Tous rêvaient de voir « le pape François ». J'ai écouté les témoignages au retour. En s'immergeant dans cette foule porteuse d'espérance, ils sont passés de la froide grisaille à la chaude lumière de la foi. Ils ont découvert en François l'homme qui leur annonce le Christ, non en paroles mais en actes : sourire lumineux, humilité déconcertante, proximité prophétique.

Les jeunes de Sao Luis préparent les JMJ dans la joie.

© François Glory





La grande veillée  
des jeunes  
avec le Pape  
sur la plage  
de Copacabana.

Cette génération n'a pas connu les blessures des dictatures et les prophètes d'Amérique Latine qui ont précédé François. En le rencontrant, ils ont reçu le souffle d'une Église qui sort de ses enclos et s'ouvre aux vents du large. Et ensuite ? Ces jeunes qui se réunissaient pour se sentir bien entre chrétiens, voilà qu'ils se mettent en marche pour sortir de leur confort et visiter les communautés les plus démunies de la paroisse. Ils vont, à l'appel de François, vers les périphéries rencontrer les « laissés pour compte ».

Dimanche 1<sup>er</sup> septembre, nous célébrions ensemble leur première journée de mission dans une des communautés les plus pauvres de notre paroisse. Ils étaient une trentaine de jeunes qui depuis le matin avaient visité maison par maison. 90 % d'évangéliques, m'ont-ils dit, mais un accueil chaleureux partout où ils sont entrés. Dans quinze jours, ils repartent sur une autre communauté.

Au retour de Rio, une jeune disait : « Après les JMJ, je ne suis plus comme avant ». Dimanche dernier, un autre reprenait : « Aujourd'hui, j'ai senti la force de Dieu en moi. » N'est-ce pas le propre de l'apôtre que de répondre à l'appel et faire l'expérience de la présence de Dieu, en allant à la rencontre de nos frères ? La génération François s'est levée, face au Christ rédempteur. Elle sera missionnaire, elle passe les frontières.

PÈRE FRANÇOIS GLORY, SÃO LUIS

### «Ayons le courage d'être heureux»

À peine sommes-nous rentrés que déjà notre témoignage commence. Dans l'avion Rio-Paris, l'hôtesse nous demande si nous avons vu le pape. Dans le TGV vers Lyon, une mamie nous dit quelle chance nous avons eue de faire toutes ces expériences. Elle a raison ! Quelle chance d'avoir pu faire toutes ces rencontres ! À São Paulo, à Rio, à Araguaína, et même entre haut-savoyards ! Si l'expérience de la semaine missionnaire et des JMJ était très forte, c'est la troisième semaine,

passée aux côtés de la Commission pastorale de la terre (CPT), qui restera la plus marquante à mon sens. Toutes les personnes qui nous ont reçus chaleureusement, en nous partageant leur histoire souvent douloureuse, ont comme point commun d'être déterminées, courageuses et pleines de confiance dans l'avenir. Leur foi est inébranlable et les mots du pape, entendus quelques jours plus tôt, n'ont cessé de résonner en moi en écoutant leurs témoignages : «Soyez révolutionnaires! Osez aller à contre-courant ! Ayez le courage d'être heureux!» Des recommandations que nos hôtes semblent avoir mises en pratique depuis longtemps... Qu'en est-il de nous ? Et surtout, de moi ? Un sentiment de culpabilité a émergé : si les petits paysans du nord du Brésil perdent leur terre, c'est en partie à cause de notre façon de consommer, occidentaux exigeants que nous sommes. Mais pas question de se laisser aller au fatalisme ! Dans le minibus, secoués par les bosses et les trous de la piste, nous écoutons attentivement Xavier Plassat nous faire la lecture du livre « Faisons un rêve » pour lequel son ami Henri Burin des Roziers, fervent défenseur des sans - terre du Brésil, a collaboré. Le titre m'évoque la citation de Dom Helder Camara : «Lorsqu'on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve ; alors que lorsqu'on rêve à plusieurs, c'est déjà une réalité.»

Faisons ensemble le rêve d'un autre monde : un monde de justice, de solidarité, de fraternité où les droits de chacun sont respectés. Voilà le message que je vais m'efforcer de faire passer à tous ceux qui voudront bien l'entendre. En cette fin d'aventure, je pense à nos parrains, aux membres du CCFD de Haute-Savoie, à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenus dans ce projet, à toutes celles qui s'y sont intéressées, aux membres de la CPT... Elles font déjà partie du rêve partagé ! Un grand merci !

ÉMILIE, DOYENNÉ DE FAUCIGNY, pour les jeunes du CCFD-  
Terre solidaire- Haute-Savoie

## Ils nous précèdent

- **Yvonne Legrand**, ancien consul de France en Amérique centrale, en Bolivie et au Paraguay, le 8/07 2013.
- **Sophie Morinière**, 21 ans, participante des JMJ, sur une route de Guyane, le 17 juillet 2013.
- **Philippe d'Humières**, mariste, ancien d'Équateur, le 5/08/13 à 92 ans.
- **Marie-Noëlle Anselme**, ancienne du Chili et de Colombie, en 2013 à 82 ans.

- **Mgr Bellino Ghirard**, ancien évêque de Rodez, président du CEFAL de 1999 à 2005, le 26 juillet 2013 à 78 ans.

- **Geneviève Boyé**, petite sœur de Jésus qui vivait au Brésil depuis 60 ans avec les Indiens Tapirapé, le 24 septembre 2013.
- **Pierre-Marc Trémeau**, frère missionnaire des campagnes, au Brésil, le 28 septembre 2013.
- **Joseph Malléjac**, prêtre de St Jacques, en Haïti, le 7 juillet 2013.
- **René Beck**, prêtre de St Jacques, au Brésil le 24 juin 2013.

- **La maman** de François Glory le 11 octobre 2013.

## Ils sont partis en Amérique latine

- **Charlotte Gaillard, Sidonie de Saint Ours, Pauline Thieriot** en Bolivie.
- **Eva Peraldo, Yves Chenavier, Claire-Marie Braguier, Sophie Javaux, Olivier et Valérie Caillet, Thibaud Varis**, au Pérou.
- **Élodie Chatelard, Clément Dekimpe, Laetitia Pouliquen**, au Paraguay.
- **Lucille Thiebot, Pascal Jeanne**, en Argentine.
- **Olivier et Joséphine Mathonat**, au Chili.
- **Justine Brault, Tamara Yazigi**, en Équateur.
- **Antoine Feuillet, Charlotte Chartier, Augustin Pascal** en Haïti.
- **Isabelle Gabellieri** à Cuba.

## Ils sont revenus d'Amérique latine

- **Antoine Grach**, de Guyane, en résidence à Chevilly-Larue.
- **Jean-Michel Verstraete**, de Guyane.

## VATICAN

- Le père dominicain Gustavo Gutiérrez, théologien péruvien du courant de la théologie de la libération a été reçu par le pape François. En 2004, il avait coédité en Alle-

magne, avec Mgr Muller actuel responsable de la Congrégation pour la doctrine de la foi, un livre de théologie qui vient d'être traduit en italien.

## JUSTICE

### Haïti

- Mgr Marc Stenger continue à participer avec les Églises des USA et d'Allemagne à PROCHE, instance ecclésiale de solidarité avec l'Église d'Haïti.

### Brésil

- En juin, de nombreux manifestants commencent à protester contre la corruption et contre les dépenses somptuaires dues à la préparation de la coupe du monde de foot de 2014.

### Chili

- Le 5/9/13, le recteur de la *Pontificia Universidad catolica* de Santiago a diplômé, en présence de leurs familles, un groupe d'étudiants exécutés ou détenus-disparus sous la dictature de Pinochet.

### Colombie

- Les évêques ont organisé des « conversations pour construire la paix » au cours d'un congrès national de la réconciliation. Ce congrès s'est inscrit cette année dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'encyclique *Pacem in terris*.

### Cuba

- Dans une lettre pastorale, les évêques de Cuba demandent « une mise à jour de la législation au niveau politique comme cela s'est passé sur le plan économique. »

### Nicaragua

- Une maladie rénale inconnue décime les ouvriers agricoles de la région de Chichigalpa. Les pesticides sont pointés du doigt.

**L'exposition « Mémoires vives »** aura lieu du 22 novembre au 8 décembre 2013 à l'église Saint-Merry, rue Saint Martin, Paris 4<sup>e</sup>. L'église est ouverte tous les après-midi. L'exposition évoquera 50 ans d'histoire entre l'Église en France et l'Amérique latine. Vous êtes invités au vernissage le vendredi 22 novembre à 18h dans ce même lieu.

- **Les prochaines « journées Cefal-Pôle Amérique Latine »** auront lieu les **vendredi 25 et samedi 26 avril 2014, au séminaire des Missions à Chevilly-Larue le vendredi et à Paris le samedi**. L'intervenant principal sera le frère dominicain Xavier Plassat, engagé au Brésil contre le travail esclave, spécialement dans le monde rural. Les « journées » vont se préparer en coordination avec le Secours catholique et le CCFD-Terre solidaire. La date est fixée en avril parce que Xavier Plassat participera au carême de l'Église du Brésil qui aura pour thème, en 2014, la lutte contre toute forme d'esclavage.

- **Visite aux missionnaires** : le père Luc Lalire visitera l'Amérique centrale fin janvier 2014.
- La prochaine **réunion des Délégués** aura lieu à Lima du 5 au 12 février 2014.
- La prochaine réunion des **missionnaires français du Brésil** aura lieu à Salvador de Bahia du 20 au 24 janvier 2014. Pour tout renseignement contacter Antoine de Brye, délégué pour le Brésil.
- La **session pour les missionnaires de retour définitif en France** (prêtres, religieux (ses) laïcs,) intitulée « Bienvenue » a lieu à Lisieux du 11 au 16 novembre 2013. S'inscrire : SNMUE, 58 av. Breteuil 75007 Paris.

## CULTURE

### Livres et revues

- **Le Mexique. Un État Nord-Américain**, d'Alain Rouquié, Fayard, 496 p. 26 € Le Mexique est bien placé pour participer à un « monde post-occidental » qui est en train de naître. Son défi est d'assumer son destin de puissance américaine.
- **L'Église catholique face aux évangéliques – Le cas du Pérou et Conversion à l'évangélisme – Le cas du Pérou**, 2 livres de Véronique Lescaros, Éd. L'Harmattan. 2013.
- **Journal d'un écrivain en pyjama**, du Haïtien Dany Laferrière, Grasset, 320 p. 19 €
- **Parole du failli**, du Haïtien Lyonel Trouillot, Actes Sud, 192 p., 20 € : L'amitié surprise par la mort au cœur des quartiers populaires de Port-au-Prince.

### Films

- **Fraternellement**, comédie dramatique de l'argentin Florentino Javier Gorleri. Un frère revient dans sa famille pour l'aider à sortir de la misère.
- **Mon bel oranger**, du brésilien Marcos Bernstein, d'après le roman du même nom (best-seller de la lit-

térature jeunesse) de José Mauro de Vasconcelos. La lecture que Ludovic Rebillard avait rendue obligatoire avant de partir en Amérique latine ! Le monde est montré à travers le regard de Zézé, le jeune héros.

- **La danza de la realidad**, film franco-chilien d'Alejandro Jodorowsky, qui met en scène sa propre histoire à Tocopilla, dans le Nord du pays, d'une façon visionnaire et exubérante.
- **Les chansons populaires**, du mexicain Nicolas Pereda. Un jeune vend de la musique piratée dans les rues de Mexico.
- **Leones**, film argentin de Jazmin Lopez. En forêt, un groupe d'amis franchit les frontières de l'âge adulte.
- **Septembre chilien**, documentaire (39 minutes) de Bruno Muel : compte rendu à chaud des journées qui ont suivi le coup d'État du général Pinochet. Et **Les enfants des mille jours**, documentaire de Claudia Soto Mansilla et Jaco Bidermann : en 1970, pendant mille jours au Chili, le gouvernement de l'unité populaire va tenter de changer radicalement le pays.